

COURRIER DES LECTEURS

La tête dans le ciel, signes et traces Chaque année depuis 1976, le service éducatif du Musée des Beaux-Arts de Pau organise, autour et à partir du Musée, en collaboration avec des associations et des organismes socio-éducatifs et culturels, une animation de la ville dont le temps fort se situe, le plus souvent, vers les mois d'avril ou mai. Il y a plusieurs mois le service éducatif, le groupe des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA) des Pyrénées Atlantiques et un collectif de créateurs, l'Innomable Atelier (IA) de Bordeaux, décidaient d'assurer en commun, en 1982, cette animation annuelle sur le thème "La tête dans le ciel, signes et traces".

Sur ce thème générique, diverses propositions sont présentées aux publics, enfants et adultes, dans le Musée de Pau, en d'autres points de la ville ou de son agglomération, sous forme d'expositions, d'animations, de créations, de rencontres-débats. Deux axes, correspondant à la spécificité des CEMEA et de l'IA traversaient le thème :

- "Lire dans le ciel" par les CEMEA, dans le but d'ouvrir au plus grand nombre des connaissances sur le monde, proche et lointain, qui vit sous nos yeux.
- "Les archéologies du ciel" par l'IA, un travail de fouilles, de recherches de traces, de reconstructions à mi-chemin entre réel et imaginaire.

Ainsi, jusqu'au 20 mai 1982, l'imaginaire et la création, les sciences et les techniques ont été au rendez vous à partir du 8 avril, après un prélude d'un mois au cours duquel de nombreux enfants des écoles paloises et des communes voisines, accueillis par les CEMEA, ont travaillé à partir de l'exposition de la Maison de la Culture de Bourges, "L'astronomie dans la ville". Parmi les réalisations et les observations, citons le planétaire de Jacques Garçon, instructeur CEMEA et l'exposition CEMEA sur : la mesure du temps et les cadrans solaires, une étoile nommée Soleil, pourquoi les signes du zodiaque ?

Mon terroir, c'est les galaxies Tel est le titre d'un PACTE astronomie développé en 1982 au collège Valcourt à Toul. A côté d'une activité astronomique, le projet comportait des activités théâtrales et culturelles en liaison avec le millénaire de la Cathédrale de Toul. En ce qui concerne l'astronomie, un stage d'une semaine a eu lieu avec un grand succès pendant les vacances de Pâques. Si bien que notre Collègue Jean-Claude PAUL, animateur du club d'astronomie du Collège, craint presque d'être débordé. Lors du stage dix lunettes ont été construites pour un prix de revient de 120 F l'une.

La Terre vue de l'espace C'est le thème d'une école d'été organisée du 5 au 10 juillet 1982, au lycée international de Saint-Germain en Laye par l'Association Nationale Sciences Techniques Jeunesse (ANSTJ, dont le siège est au Palais de la Découverte). La même association organise à Castres deux écoles d'été du 2 au 12 juillet sur les thèmes "Energie Solaire", "Techniques aérospatiales". En nous adressant ces renseignements, Françoise Wyns nous signale

que l'ANSTJ est en relation avec une vingtaine de clubs d'astronomie dans des CES ou des lycées. Avis au CLEA qui devrait tenter un recensement exact de toutes ces heureuses initiatives.

L'astronomie à l'école

Sous ce titre, l'Inspection Académique de l'Hérault diffuse auprès de tous les établissements d'enseignement du premier et du second degré une brochure de seize pages préfacée par M.Y.Doumergue, Inspecteur d'Académie. Des stages ouverts aux enseignants volontaires ont lieu à l'Observatoire d'Aniane mis à la disposition par l'AFA. La Société Astronomique de l'Hérault collabore à cette initiative. Enfin, pour la formation continuée des enseignants des stages sont prévus à l'Ecole Normale et à l'Université dans un IRES (Institut de Recherche sur les Enseignements Scientifiques) qui fonctionnera à partir de la rentrée 82.

Le département de l'Hérault donne ainsi un exemple de ce qu'il est possible d'organiser. Et si c'est possible à Montpellier, pourquoi ne le serait-ce pas, avec toutes les variantes imaginables, dans les autres départements ?

Un problème historique

Il nous est proposé par notre Collègue E. Bernay, à Angers : le problème lui a été soumis par un ami archéologue à la suite de la découverte d'une inscription ancienne.

" Etant donné que Frakaz et son épouse Gwenn sont descendus en 460 après J-C. dans la baie de St Brieuc, étant donné qu'ils ne pouvaient débarquer que vers 5 heures de l'après-midi, étant donné que la traversée de la Manche ne pouvait se faire qu'à la belle saison, soit durant les mois d'avril, mai ou juin, peut-on retrouver quel jour ils ont mis pied sur la terre ferme ?"

Un exercice plus facile

S'il y avait des petits hommes verts sur Mars, pour un habitant résidant sur l'équateur de la planète, quelle serait la durée entre le lever et le coucher de Phobos ? Ne pas oublier, en répondant à cette question de préciser dans quelles directions, pour l'observateur martien, auraient lieu ce lever et ce coucher. Supposez, pendant que vous y êtes, que l'observateur martien s'intéresse à la Terre ; quelle serait, pour lui, l'élongation maximale de la Terre ?